UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

Division de Français

Master académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière: Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par : Khellaf Zineb

Thème

L'enseignement de l'interrogation dans le manuel scolaire de la 3ème AM

Soutenu publiquement
Le : 24/06/20013
Devant le jury :

Mr. Taibaoui Mohammed	(MAA)	Président UKM Ouargla
Mlle Henka Nadjah	(MAA)	Encadreur UKM Ouargla
Mme.Benkrima Fatiha	(MAB)	Examinateur UKM Ouargla

Année universitaire : 2012/2013

Introduction :

La rentrée scolaire 2003, le système éducatif en Algérie a adopté des nouvelles réformes au niveau de trois cycles (primaire, moyen et secondaire) dans le but d'améliorer le niveau des élèves et d'optimiser leur chance de réussite. Par conséquent les programmes se sont inscrits dans une nouvelle pratique pédagogique qui repose sur le développement des compétences, à travers la réalisation des projets.

Cette pédagogie de projet accorde, d'après le document d'accompagnement du moyen *« une place à l'écrit comme à l'oral dans la démarche de l'enseignement/ apprentissage de langue étrangère »*[1] . L'enseignement/apprentissage d'une langue telle que le français ne peut se faire sans un certain enseignement/apprentissage de la grammaire.

La grammaire est indispensable pour s'exprimer correctement aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et elle vise au premier lieu à construire une compétence linguistique .Lorsque l'apprennant prend connaissance d'une nouvelle règle de grammaire, il a l'impression de maitriser une partie du système linguistique qu'il réemploiera dans des situations de communication.

Apprendre la grammaire, c'est maitriser les règles du fonctionnement de la langue.

En classe , nous ne pouvons passer de la grammaire dans les pratiques langagières et son enseignement consiste, en général sur un apprentissage des règles de la langue française , des régularités et des exceptions, aux fins de permettre à tous les élèves d'exprimer leurs pensées au plus juste de leurs intention, mais aussi d'analyser avec rigueur les propos oraux et les textes qui leurs sont adressés.

En classe de langue, l'interrogation est la plupart de temps un instrument qu'utilise l'enseignant pour demander à l'apprenant s'il a suivi la leçon, s'il a compris le cours, et même pour l'élève, l'interrogation est un moyen pour demander une information, une explication etc.

---

[1] *Document d'accompagnement de programme du français*, Direction de l'enseignement fondamental O.N.P.S avril 2003, p05.

L'interrogation « *est une question qui appelle normalement une réponse. On questionne pour savoir, pour connaitre, pour informer* »[2].

Selon Germain et Séguin, l'enseignement de l'interrogation est subordonné à une fonction langagière *« demander des informations »*[3].

Pour eux, demander ou donner des informations pratiques nécessitent l'apprentissage de la phrase interrogative et la phrase affirmative et de « tout » adjectif ou adverbe[4].

L'interrogation dans le manuel de la 3eme année moyenne est intégrée dans le projet explicatif, elle est exploitée dans différentes activités : grammaire, expression écrite et expression orale.

- Nous nous demandons, pourquoi cette notion grammaticale est intégrée au projet explicatif ?

-Quelle sont les leçons et les activités grammaticales ou autre mises en œuvre pour enseigner l'interrogation dans le manuel scolaire de la 3eme année moyenne ?

- Quelles sont les structures interrogatives abordées dans les différentes activités du manuel ?

- Comment sont-elles enseignées ?

Pour répondre à ces questions, nous avons proposés les hypothèses suivantes :

Demander une explication ou une information ne nécessite-t-il pas de poser une question ?

Poser une question, n'exige-t-il pas de formuler une interrogation ?

Pour confirmer ou nier ces hypothèses nous proposons de faire l'analyse des leçons et des exercices de l'interrogation traités dans le manuel.

Pour étudier l'interrogation dans le manuel scolaire, nous organiserons notre travail de recherche de la manière suivante :

Le premier chapitre portera sur l'approche communicative, sa définition, ses caractéristiques et l'enseignement de la grammaire dans cette approche.

---

[2] - Frédéric et Nathalie Rossi-Gensane, *le cas du traitement de l'interrogation directe dans la grammaire de fle*, université Paris-Sorbonne.
[3] - C.Germain et Seguin, *Le point sur la grammaire*, CLE international, 1989, pp115-116.
[4] - *Ibid*.

Le deuxième chapitre est consacré à l'interrogation et l'objectif de son enseignement dans las programmes de FLE, nous traiterons la définition de l'interrogation, ses différentes structures et ses différentes marques ensuite les facteurs de sa variation et les cas d'équivalence.

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse des activités interrogatives intégrées dans le manuel. Nous suivons pour notre recherche une méthode descriptive/ analytique.

Chapitre 01 :

L’approche communicative et l’enseignement de la grammaire

1)-1- La définition de l'approche communicative

L'approche communicative est un terme de la didactique des langues correspondant à une vision de l'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication.

Selon Dell Hymes : « *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaitre la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction de contexte social* »[5].

1)-2- Pourquoi l'appellation d'approche ?

Elle est appelée approche et non méthode, «*Pour souligner la souplesse* »[6] .Mais la principal raison de cette appellation est qu'elle ne soit pas considérée comme une méthode solide car elle est le fruit de quelque courants de recherche aussi bien en linguistique qu'en didactique.

1)-3- Les caractéristiques générales de l'approche communicative

L'objectif de l'approche communicative est d'amener les apprenants à communiquer efficacement en langue étrangère, C'est-à-dire : « *Lire avec l'intention de s'informer , écrire, avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire, écouter avec l'intention de connaitre les désirs de quelqu'un, parler avec l'intention d'exprimer ses propos sentiments* ».[7]

Par opposition aux méthodes précédentes qui étaient centrées sur la manière d'enseigner la grammaire et le lexique, l'approche communicative est centrée sur l'apprenant.

En effet, ce dernier est considéré comme le principal acteur de la communication et la majorité des activités de cette approche sont centrées sur lui, et c'est la raison pour laquelle ses besoins langagiers sont pris en compte.

---

[5]- CUQ. J.P.GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, 2005, p264.
[6]- *Ibid*.
[7]- Germain et Le blanc, *La pédagogie de la communication*, R 1988, cités par Martinez ; 1996 ,p77.

L'approche communicative se caractérise aussi par « *un changement radical en ce qui concerne la conception de l'apprentissage. En effet le behaviorisme est rejeté et remplacé par apprentissage, ce dernier étant considère comme un processus actif et créateur dont le rythme dépend de l'individu* ».[8]

En ce qui concerne la progression suivie pour l'enseignement de la langue cible, cette dernière n'est plus déterminée en fonction de l'enseignement du lexique et de la grammaire, mais elle est déterminée en fonction des besoins langagiers des apprenants .

Pour ce faire, il y a trois possibilités :

Soit que l'enseignant classifie les habilités que ses apprenants veulent apprendre.

Soit que, l'enseignant dresse avec ses apprenants une liste des situations orales et écrites dont ils ont besoin.

Ou bien, l'enseignant détermine les notions et les fonctions dont les apprenant ont besoin.

Dans l'approche communicative les quartes habilités de la compétence linguistique (l'expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont développées, cela dépend des besoins langagiers des apprenants.

1)-4- L'enseignement de la grammaire dans l'approche communicative

Contrairement aux méthodes précédentes qui enseignent la grammaire d'une manière implicite, l'approche communicative accorde une grande place à l'enseignement explicite de cette approche « *on réhabilité les explications grammaticales, parce qu'on considère que tout apprentissage met en jeu des processus cognitifs et que l'apprenant doit exercer un contrôle réflexif sur ce qu'il apprend* »[9].Il est important de souligner que dans cette approche la grammaire est considérée comme un pilier de la communication.

---

[8]- CUQ, j.p et GRUCA, *Op .cit* , p267.

[9] - Besse, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Credif, Paris. Hatier, 1985, p154.

1)-5-Les différentes techniques de l'enseignement de la grammaire

1)-5-1- La définition de la grammaire

Le mot grammaire est ambigu, grâce à sa variété du sens selon les contextes, les linguistes et les sociolinguistes donnent des définitions différentes par rapport aux définitions données par les didacticiens de FLE. Nous intéressons aux définitions données par les didacticiens.

Selon KROUBU la grammaire : « *vient du grec grammatikè « art de lire et écrire correctement »*.

Selon le dictionnaire didactique des langues, la grammaire est : « *discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue maternelle* »[10].

Alors, nous dirons que la grammaire est un ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue.

1)-5-2- La grammaire explicite

Selon le dictionnaire didactique du français langue étrangère, la grammaire explicite est : « *on entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règle et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégorie métacognitives et métalangagières* ».[11]

D'une autre façon, pour enseigner ce type de la grammaire, l'enseignant doit formuler la règle de la notion, donner des explications et des exemples, puis fait appliquer la règle à l'aide d'exercice.

Dans l'enseignement de la grammaire explicite, la démarche peut être déductive ou inductive.

- **La démarche déductive**

« La démarche déductive c'est d'abord la règle en caractère gras, ou encadrée :à apprendre par cœur ;puis l'exemple, illustrant docilement la règle ; et enfin les exercices où les élèves doivent appliquer la règle afin de montrer qu'ils l'ont bien comprise ».[12]

La déduction consiste à passer du général au particulier : la règle d'abord, les exemples et les exercices ensuite.

---

[10] - Gallsson.R et Costed,*Dictionnaire des didactique* ,Paris, Hachette, 1979.
[11] - CUQ.J.P,*dictionnaire da didactique du français langue étrangère et seconde*, clé international, 2003.
[12] - Reboullet.A,Guide *pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*, Hachette,1971.

- **La démarche inductive**

Elle se définie comme : « *à partir des exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certains formes ou structures et et à introduire la règle qui ne peut être explicite ni dans la langue maternelle ni vraiment dans la langue étrangère* »[13].

L'induction consiste à passer du particulier au général : les exemples d'abord, la règle ensuite.

1)-5-3- La grammaire implicite

La grammaire implicite vise *« à donner aux élèves la maitrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne peut recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncé et de formes »*[14].

Dans cet enseignement de la grammaire, la règle est rédigée par l'apprenant et formulée à sa façon, et non pas imposé par l'enseignant.

[13] - CUQ.J.P, Gruca.I, *op.cit.*
[14] - Gallsson.R et Costed, *op.cit.*

Chapitre 02 :

L’interrogation et l’enseignement du FLE

2)-1-La Définition de l'interrogation

L'interrogation est définie par le dictionnaire Larousse , comme : « *L'action d'interroger , de poser des questions à quelqu'un , question ou série des questions* ».[15]

Selon la dimension communicative et textuelle : « *L'interrogation est une question qui rappelle normalement une réponse. On questionne pour savoir, pour connaitre, pour informer* ».[16]

2)-2-Les structures interrogatives

L'interrogation prend des structures différentes. La phrase interrogative utilise plusieurs procédés qui n'appartient pas au même niveau ou registre .L'intonation dans l'oral et le point d'interrogation dans l'écrit s'attache avec un ordre des mots ou avec une formule interrogative l(est ce que) ou être marquée l'interrogation. On distingue :

2)-2-1- l'interrogation totale, « *Elle porte sur l'ensemble de la phrase et elle appelle une réponse globale affirmative :Oui , négative : Non ou hésitante : Peut-être /Je ne sais pas.* ». [17]

On présent des structures de l'interrogation les plus célèbre ainsi qu' une représentation formalique de chacune :

S : pour le sujet.

V : pour le verbe.

E : pour la formule interrogative « est ce que ».

CL : un sujet clitique inverti.

Ti : la particule interrogative.

---

[15]-Larousse *: Dictionnaire du français*, Everest printing, 2008.

[16]- Frédéric et Nathalie Rossi-Gensane, *le cas du traitement de l'interrogation directe dans la grammaire de fle, université Paris-Sorbonne, CLLE ERSS (UMR 5263).*

[17] -Poisson-Quinton , S,Mimran,R,Mahéo-le Coadic, *M,Grammaire expliquée du français,* Paris, Clé internationale, 2002.

Les exemples[18] :

1- S .V : Il sont tous partis ? (ordre des mots conique accompagné d'une interrogation montante)
2- E.S.V : est ce qu'ils sont tous partis ?
3- V.CL : Sont-ils tous partis ?
4- S.V.Ti : ça va-ti ?

2)-2-2- l'interrogation partielle elle porte sur un élément de la phrase et qui appelle en réponse une information qu'elle ne contient pas. On présente des exemples pour l'interrogation partielle où :

Q : représente un mot ou un groupe interrogatif.

G.N : un groupe nominal avec fonction de sujet.

Q=S : le mot interrogatif est également le sujet.

Les exemples[19] :

1- (Q.S.V) : Comment elles s'appellent ?
2- (Q.E.S.V) : Comment est-ce qu'elles s'appellent ?
3- (Q.V.CL) : Comment s'appellent-elles ?
4- (Q.que.S.V) : Comment qu'elles s'appellent ?
5- (Q.c'est que/qui.S.V) : Comment c'est qu'elles s'appellent ?
6- (S.V.Q) : elles s'appellent comment ?
7- (Q .G.N V-CL) : comment ces femmes s'appellent –elles ?
8- (Q.V.G.N) : comment s'appellent ces femmes ?
9- (G .S.V) : qui est là ?

---

[18] -Coveny Aidan, *l'approche variasionniste et la déscription de la grammaire du français*,In langue française , Peresse, 1997.p89.
[19] - *Ibid.*

2)-2-3- l'interrogation directe elle apparait dans une proposition indépendante.
Exemple : Qui est arrivé ?[20]

2)-2-4- L'interrogation indirecte elle apparait dans une proposition subordonnée interrogative indirecte.

Exemple : Dis-moi qui est arrivé ?[21]

2)-3- Les marques de l'interrogation

2)-3-1- Les marques de l'interrogation totale[22]

Il existe trois moyens pour formuler l'interrogation totale

- L'intonation.

  Exemples :

  Paul est arrivé. (1)

  Paul est arrivé ? (2)

La phrase interrogative (2) ne se diffère de la phrase déclarative (1) que par l'intonation à l'oral et le point d'interrogation à l'écrit. (L'ordre des mots reste le même).

- L'inversion du sujet

Il ya une inversion du sujet, celui-ci se plaçant après le verbe.

Exemple :

Est-il arrivé ?

- L'emploi de la locution « est-ce que »

Il ya une inversion en tète de phrase de la locution interrogative « est-ce que » sans inversion du sujet.

---

[20] -Les Guides, Le Robert et Nathan, Imprimé en Italie par STIGE-Turin, juillet 2007, p168.
[21]-*Ibid.*
[22]- *Ibid.*

Exemple :

Est-ce que Paul est arrivé ?

2)-3-2- Les marques de l'interrogation partielle[23]

L'interrogation partielle peut porter sur n'importe quel élément de la phrase quelle que soit sa fonction (sujet , Cod, Cc).

Exemples :

Paul (1) a rencontré Pierre(2) hier(3) chez le boulanger(4) .

Cette phrase peut faire l'objet des interrogations partielles suivantes correspondant chacune à l'un des éléments numérotes :

(1) : Qui a rencontré Pierre hier chez le boulanger ?
(2) : Qui Paul a-t-il rencontré hier chez le boulanger ?
(3) : Quand Paul a-t-il rencontré Pierre chez le boulanger ?
(4) : Où Paul a-t-il rencontré Pierre hier ?

Dans tous les cas l'interrogation partielle se caractérise par la présence d'un mot interrogatif : Qui, Quand, Où etc.

Les mots peuvent être :

- Des pronoms interrogatifs : Qui, Le(s) quel, Laquelle, Lesquelles, à (de) quoi.

Exemples :

Lequel des deux frères as-tu rencontré ?

A quoi penses-tu ?

De quoi parlez-vous ?

- Des adverbes interrogatifs : Comment, Où, Pourquoi, Quand.

---

[23] -*Ibid.*

Exemples :

Où part-il ?

Pourquoi part-il ?

Quand part-il ?

- Des adjectifs interrogatifs : Quel (s), Quelle(s).

Quel âge a-t-il ?

Quelle heure est-il ?

2)-4- La phrase interro-négative[24]

La phrase interro-négative est à la fois interrogative et négative.

Exemples :

N'est-il pas venu ?

Dans ce cas, une réponse positive sera formulée par « Si » et non par « oui », Comparons :

As-tu faim ? (1)

N'as-tu pas faim ?(2)

Dans la phrase (1), on ne présume pas de la réponse que fera celui à qui l'on s'adresse. La réponse peut tout aussi bien être oui que non.

Dans la phrase (2), on attend une réponse affirmative de celui à qui l'on s'adresse. De même :

Es-tu de mon avis ?

Cette interrogation est neutre : elle laisse le choix de la réponse.

N'es-tu pas de mon avis ?

---

[24] -*Ibid.*

L'interro-négation appelle une réponse par si. C'est la plus un demande de confirmation qu'une demande d'information. On appelle ce type de question des questions rhétorique, elles n'ont d'interrogative que la forme.

2)-5- L'équivalence au niveau de la grammaire[25]

Au point de vue variationniste, il est important pour les phénomènes grammaticaux d'avoir la possibilité d'équivalence sémantico-pragma entre deux formes (structures).

Plusieurs linguistes refusent l'idée de l'existence de deux structures équivalentes malgré que les locuteurs eux mêmes considèrent quelque fois que deux structures sont équivalentes au moins dans certains contextes.

Selon eux, il y a trois contextes où on considère que les formes sont équivalentes :

2)-5-1- L'auto-réparation : Dans ce cas le locuteur redit la même chose d'une autre façon, pour garantir la compréhension (il croit que l'interlocuteur n'a pas compris)[26].

Exemples :
Enfant : tu veux que j-j peux en faire combien ?
Adulte : eh ben-pourquoi « combien » ?
Enfant : combien j peux en faire ?
Adulte : ben-avec un t en as pas assez ?

2)-5-2- La réparation/ correction d'autrui : Dans ce cas, le locuteur corrige ce qu'il a dit l'interlocuteur, pour but de donner la bonne réponse (la plus compréhensive et correcte)[27].

2)-5-3- Les testes de répétition : Dans ce dernier cas, un linguiste demande à un locuteur d'un dialecte non standard de répéter une phrase donnée d'une forme standard. Dans certains cas, le locuteur ne peut pas produire l'équivalant standard[28].

2)-6- Les facteurs de la variation des structures interrogatives

Les structures interrogatives sont diverses et multiples. Cette diversité est remarquée et

---

[25] -Coveny Aidan.*op.cit p92*
[26]-Coveny,A,1996 :Variability in spoken french, Exeter, Elm Bank Publication.
[27]-Ervin-Tripp,S ,1979 : « Chieldren's sociolinguistic comptence and dialect diversity » pp27-41.
[28] -Labov, w,1982 : *« Building on empirical foundations »*,pp 17-82.

étudiée par plusieurs grammairiens comme Coveney[29] , Gadet[30]. D'après eux la variation des formes interrogatives qu'il s'agisse d'interrogation partielle ou totale à une relation avec plusieurs facteurs qui influent sur le choix de la structure.

2)-6-1- La dimension sociolinguistique

Poisson-Quinton et al [31] a proposé trois manières pour poser une question :

- Par intonation : Tu as vu Marian ?
- Avec « est-ce que » : Est-ce que tu as vu Marian ?
- Par inversion du sujet (c'est plus soutenu) : As-tu vu Marian ?

Le choix de la forme de question a une relation avec le registre de la langue, et avec la situation de communication. Ils distinguent entre «formulation plus formelle »[32] et « formulation plus familière ».[33]

C'est-à-dire on utilise la forme interrogative selon le registre de la langue utilisé pendant la communication. Par exemple :

- Tu es français ? ……. Registre familier (intonation)
- Est-ce que tu es français ? …….Registre courant (structure est-ce que)
- Es-tu français ?.....Registre soutenu (inversion verbe-sujet)

On peut constater que les registres et les ordres écrit /oral sont parfois encore assimilés dans une certaine mesure. Pour Poisson-Quinton et al[34] l'interrogation à l'oral utilise des formes familières par rapport à l'écrit.

Plusieurs grammairiens considèrent que l'interrogation par postposition du sujet « langage plus formel » Abry et al[35], ou de « la langue soutenu » ***Delateur*** et al[36].

2)-6-2- La dimension pragmatique

---

[29] - Coveny,A , *op.cit* p89.
[30] -Gadet, F, *« la variation, plus qu'une écume* »,In langue française, n°115, 1997, p 5-18.
[31] -Poisson-Quinton, S, Mimran, R,Mahéo-le coadic , *op.cit.*
[32] -Abry,D, chalaron, M-L,*La grammaire des premiers temps*,Gernoble, 2003.
[33] -ibid.
[34] - Poisson-Quinton, S, Mimran, R,Mahéo-le coadic , M, *Grammaire expliquée du français*, 2002.
[35] -Abry,D,Chalaron.*op.cit.*
[36] -Delatour,y,jennepin,D,Léon-Dufour, M,Teyssier,B,*Nouvelle grammaire du français*, Paris,Hachette,2004.

Une structure formelle est associée à plusieurs valeurs pragmatiques, cela signifié qu'il faut distinguer entre une phrase interrogative et un acte de question, mais la structure interrogative correspond à l'acte de question. Selon la classification de Karberat[37] la structure interrogative peut avoir plusieurs valeurs pragmatiques. Par exemple :

- Est-ce que je suis ?.....Question rhétorique.
- N'êtes-vous pas la fille de Paul ?.....Question orienté
- Pourrais-tu me passer le sel ?.....Requête indirecte.

Parmi les valeurs discursives et pragmatiques d'une structure est prendre en considération le tour de parole, voire l'échange dans sa totalité, dans certains cas la réponse peut apporter un nouvel éclairage sur la question d'une autre façon ouverture à d'autre discipline.

2)-7- L'objectif de l'enseignement de l'interrogation dans les programmes du FLE

Pour répondre à la question de la place de la grammaire dans un programme de langue, nous devons d'abord s'interroger sur les objectifs des cours en questions.

Pour l'approche communicative, la visée prioritaire est l'apprentissage de la communication. Dans ce cas l'élaboration d'un programme de langue se fera au tour des notions, des situations ou de tâche et, dans second temps seulement on greffera les éléments grammaticaux correspondant[38].

[37] -Kerbrat-Oreechioni, *La question*, Lyon ,1991.
[38] - C.Germain et Seguin, op.cit, pp 115-116.

Chapitre 03 :

L’interrogation dans le manuel scolaire de 3eme année moyenne

3)-1- Présentation du manuel de la troisième année moyenne

Le manuel scolaire de la 3éme année moyenne (O.N.P.S, Alger 2008-2009) s'intitule « *Livre de français 3éme Année moyenne* », il comporte trois projets, chaque projet contient trois séquence, chacune de celle-ci comprenant un contenu pédagogique déterminé en fonction des apprenants comporte huit leçons. Elle commence par l'expression de l'oral et l'écrit (étude du texte) ensuite il présente les cours traitant les outilles de la langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe) puis l'évaluation formative et la méthodologie (des activités et des questions) enfin elle se termine par la lecture d'un texte accompagné d'une série de questions.

3)-2- Présentation et analyse des leçons consacrées à l'interrogation

L'analyse que nous proposons vise à voir la place donnée aux leçons et les activités de l'interrogation, les méthodes et les façons utilisées pour aborder et enseigner cette dernière

L'interrogation est abordée dans le premier projet, exactement dans la 1ere et la 2ème séquence.

3)-2-1- La première leçon de l'interrogation p15

Présentation : la leçon est présentée comme le suivant[39] :

Observe :

Mouche en satin ?

As-tu mal aux reins ?

Mouche en argent ?

As-tu mal aux pieds ?

Mouche en dentelle

As-tu mal aux ailes ?

[39] - *manuel scolaire de la 3eme année moyenne*, O.N.P.S, 2005, p15.

Ce manuel propose une comptine comme un exemple pour commencer la leçon, la comptine contient des phrases interrogatives qui visent à attirer l'attention de l'élève (à un nouveau type de phrase)

Découvrir :

1-Quel est le signe de ponctuation utilisé dans cette comptine ?

2-Transforme les phrases interrogatives en phrases déclaratives .que constates-tu sur la place du sujet ?

3-Récris les phrases interrogatives en utilisant « est-ce que » que constates-tu ?

4-Récris la comptine en commençant par « la mouche.. » et en remplaçant « tu » par « elle » que remarques-tu ?que dois-tu ajoute ?

-Dans cette partie de la leçon, l'enseignent pose des questions aux élèves sur la structure des phrases qui composent la comptine, l'élève découvre la forme de la phrase interrogative et les différentes manières de poser une question

Complete la phrase.

Pour mettre une phrase à la forme interrogative je dois la faire précéder de l'expression …….ou procéder à……..du sujet.

On demande aux élèves de compléter un énoncé il s'agit de leurs apprendre un savoir-faire grammatical.

Je vais vers l'expression écrite.

Trouve la question qui a été posée pour obtenir cette explication :

Pour obtenir l'énergie qui leur était nécessaire, les locomotives à vapeur utilisent le charbon entreposé dans le wagonnet appelé « tender ».

L'analyse.

D'après cette première leçon, nous remarquons plusieurs des choses sur les notions proposées et la méthode d'enseignement de l'interrogation :

Au première vue ,la leçon ne comporte pas un titre, la leçon commence directement par l'observation c'est-à-dire il n'y a pas un rappel aux connaissance préalable, puis la phase de découverte ,l'élève doit répondre aux questions concernant la leçon, ensuite la phase de complète la phrase l'élève doit remplacer des mots dans une phrase donnée pour avoir « la règle » c'est-à-dire « la règle » est formulé par l'élève lui-même.

D'après cette leçon « modèle » nous constatons que la méthode de la présentation de leçon est complètement différente par rapport à la méthode classique (présentation, mémorisation et exploitation) explicite, alors l'enseignement de cette leçon se fait à travers le manuel de manière implicite.

Récris les phrases interrogatives en utilisant « est-ce que », que constates-tu ?

Cette question montre à l'élève une autre forme interrogative, par l'utilisation de l'expression « est-ce que » qu'est liée au registre courant.

Nous pouvons dire que le manuel s'intéresse aux structures formelles qui sont lié aux registres soutenu et courant (l'inversion de sujet et l'interrogation par est-ce que) et néglige l'interrogation par intonation qui est plus utilisé à l'oral, Cela signifie que le manuel se base beaucoup plus sur l'écrit qu'a l'oral.

Puis, la troisième partie « compléter la phrase » où la méthode implicite de l'enseignement de manuel est clairement apparue car l'élève doit compléter lui-même la phrase pour avoir la règle.

La grammaire implicite : « *vise à donner aux élèves la maitrise d'un fonctionnement grammatical (variation* syntaxique) »[40]

Le problème de cette méthode implicite réside dans le fait que la règle reste implicite et inconsciente, alors il y a des apprenants (les élèves) qui ont mal à saisi la finalité grammaticale des exercices structuraux sans avoir une règle qui explique la structure de point grammatical étudié. Mais au même temps ce qui est intéressant dans la grammaire implicite, c'est que la règle vient de l'élève et formulé de sa façon et n'est pas imposé par l'enseignant.

Enfin, la dernière partie de « **Je vais vers l'expression écrite** », c'est la partie de l'application de la règle, l'élève doit formuler une question à une réponse donné mais pour trouver la réponse de cet exercice l'élève doit chercher une autre forme interrogative pour

[40] -Galisson.R et Costed cité par el Khadib.M, 2008 , p07.

poser la question c.-à-d. que même dans l'exercice il y a un enseignement implicite d'une autre structure interrogative a part l'inversion du sujet et Est-ce que.

3)2-2- La deuxième leçon, p31

Présentation et analyse :

Dans la 2eme séquence, p31, la leçon est présentée comme le suivant[41] :

Un satellite **est un objet** qui tourne autour d'un autre objet en fermant une trajectoire, les satellites sont employés **pour envoyer des appels téléphoniques** et des images de télévision, **pour étudier la surface terrestre et pour faciliter la navigation des avions et des navires.** Grâce aux satellites, les prévisions météorologiques sont plus exactes.

Rédige les questions dont les réponses sont données en caractère gras dans le texte commence tes phrase par des mots interrogatifs.

Cette question est insérer dans la partie de « je vais vers l'expression écrit » .dans une leçon qui traite la façon de définir un mot.

Pour répondre à cette question, l'élève doit poser une question par l'utilisation d'un mot interrogative.

-qu'est-ce qu'un satellite ?

-pourquoi les satellites sont employés ?

Dans cette question il y a un enseignement implicite des mots interrogatifs

Qu'est-ce que

Pourquoi (adverbe interrogatif)

Ces mots interrogative sont enseignés d'une façon implicite par ce qu'ils n'ont pas été traités dans une leçon particulière (spécial) mais le manuel les traite dans la partie d'application d'une autre leçon.

Dans ce cas l'interrogation a pour objectif d'avoir une information car la leçon traite la façon de définir un mot c'est-à-dire de donner des informations sur ce mot.

---

[41]- *Manuel scolaire de la 3eme année moyenne*, op.cit, p31.

3)-2-3- Le troisième cours, séquence : 03 p45.

Présentation : La leçon est présentée comme le suivant[42] :

Observe.

Quels sont vos projets pour les vacances ( ) quelle destination avez –vous choisie ( ) quelles paix de pouvoir enfin se reposer ( ) l'année scolaire a été longue et difficile mais quel exploit d'avoir réussi au BEM ( ) quel est votre avis a ce sujet ( ) quels sont vos projet pour l'avenir ( ) en tous les cas je vous souhaite beau temps. Quels beaux souvenirs vous allez avoir et quelles joyeuses vacances ( ).

Découvre.

1- Ponctue le texte.
2- Quels sont les mots qui sont repris plusieurs fois dans le texte ? a quoi servent –ils ? qu'est-ce qui les différencie ? quelle remarque fais-tu sur les accords ? quelle conclusion en tires-tu ?
3- Complete le petite dialogue suivant :
   ……gout ce café !.....arome ! ….est le secret de sa fabrication ? De ….pays vient-il ?
   ……arbre donne le café le sais-tu ?
   C'est le caféier : un arbuste fragile mais…..richesse il représente !
   Recopie sur ton cahier l'énonce suivant est complète-le :
   L'adjectif …….sert à indiquer une question (la phrase se termine par un point……) ; l'objectif …. sert à exprimer un sentiment de joie, d'admiration etc.(la phrase se termine par un point ……) les sortes d'adjectif déterminent le ……. ;

L'analyse.

D'après cette deuxième leçon, nous remarquons que le manuel enseigne les leçons de la grammaire, précisément de l'interrogation de la même méthode (façon) .

Cette leçon a pour but d'enseigner les adjectives interrogatives et d'amener les élèves à faire la différence entre ces derniers et les adjectifs exclamatifs

[42]- *Manuel scolaire de la 3eme année moyenne*, op.cit, O.N.P.S, 2005, p45.

On commence par l'observation d'un petit texte qui contient des phrases interrogatives et exclamatives non ponctuées.

Ensuite, la phase de découverte, qu'elle contient un ensemble des questions concernant le texte observé.

La première question :

- Ponctue le texte.

Elle à pour objectif d'attirer l'attention de l'élève pour voir la différence entre l'adjectif interrogatif et mettre la ponctuation (?) et l'adjectif exclamatif et mettre la ponctuation (!).

La deuxième question : se compose de plusieurs questions :

-quel sont les mots qui sont repris plusieurs fois dans le texte ?

Cette question vise a dégager les mots interrogatifs et exclamatif existés dans le texte.

-A quoi servent-ils ?

Cette question met l'élève en position de réflexion pour trouver la fonction des mots répétés dans le texte

-Qu'est-ce qui les différencie ?

L'élève doit distinguer entre les mots(faire la différence) après cette question , Au lieux que l'enseignant annonce qu'il ya deux types des mots(interrogatif et exclamatif) il laisse à l'élève de faire la distinction.

-Quelle remarque fais-tu sur les accords ?

Cette question attire l'élève que l'adjectif interrogatif s'accord en genre et en nombre (d'après l'observation).

La troisième question :

-Complete le petit dialogue.

Cette question est comme une application aux informations acquises pendant cette parie (la découverte) , l'élève doit compléter le dialogue par l'application de la règle.

Enfin, la dernière partie, l'élève rédige la règle après la découverte des informations pendant les phases précédentes.

Nous remarquons dans cette leçon l'absence de la dernière partie « je vais vers l'expression écrite » ou bien l'exercice, cette absence est remplacée par une petite application insérée dans la partie de « découverte. »

Dans cette leçon, il ya un amalgame entre deux leçons (quel interrogatif et quel exclamatif).

3)-3- Présentation et analyse d'une activité consacrée à l'orale dans le manuel scolaire de troisième année moyenne

Dans ce manuel, il ya dans chaque séquence une partie consacrée à l'oral , intitulée : « Oral en image/ en question », Cette partie a pour objectif selon le manuel de 3eme année moyenne est d'amener l'élève à « questionner d'une façon pertinente », et que l'élève apprend à écouter ses camarades, à échanger des idées avec eux et à s' exprimer sur divers sujet[43].

Nous présentons un modèle (exemple) inséré dans la partie de l'oral, séquence : 02, p27.

Présentation et analyse.

J'observe.

Cette phase comporte une bande dessinée, l'élève doit observer l'image et lire le texte de la bande dessinée .

Par la suite l'élève doit répondre à une série de question dans la phase :

J'échange avec mes camarades.

1-Qui sont les deux personnages ? Quel est le theme de leur conversation ?

---

[43] -*Manuel scolaire de 3eme année moyenne*, op.cit, p 27.

2-Qui interroge ? Quelle est l'expression utilisée pour interroger ?

3-Reformule la question pour qu'elle soit plus correcte (respecte l'intention du personnage).

Dans cette phase l'élève doit répondre aux questions à partir de l'observation de l'image, chaque élève donne sa réponse et exprime son point de vue sur le sujet oralement, cette phase aide les élèves à communiquer entre eux et exprimer leurs avis.

Concernons l'interrogation, l'élève dégagera l'expression interrogative utilisée à l'oral « c'est quoi » et il apprendre à la reformuler selon les registres courant et soutenu.

Je vais vers l'expression écrite.

1-Donne ta définition d'un bureau de poste, d'un ordinateur, d'un colis.

2-Rédige quelques lignes pour expliquer à un camarade ce qu'il faut faire pour envoyer un colis par la poste.

C'est la dernière phase , l'élève doit donner des définitions de quelques mots et explique comment faire envoyer un message ,sachant que les questions posées sont en relation avec l'image(BD).

Dans cette partie l'interrogation est enseignée d'une manière différente, les questions posées dans la phase « j'échange avec mes camarades » eux-mêmes font partie d'enseignement de l'interrogation précisément des mots interrogatifs (qui, quelle, quelle), le faite de changer le mot interrogatif dans chaque question permet à l'élève de constater la différence (exemple : qui : pour la personne) , puis dans la 2eme question l'élève doit dégager l'expression interrogative utilisée dans la question existée dans la bande dessiné , enfin, dans la troisième question l'élève doit reformuler la question pour qu'elle soit plus correct selon l'expression des concepteurs du dit le manuel (car la bande dessiné utilise le registre familier. Le manuel ne s'intéresse pas à ce registre, il s'intéresse par les registres courant et soutenu, l'élève doit utilisée une des formules proposées par le manuel. .

Le traitement de l'interrogation dans le programme a un grand rôle pour améliorer les compétences communicative chez les élèves et développer leurs capacités d'exprimer , prononcer, une langue étrangère , c'est la partie où l'élève pratique la langue et utilise la langue française pour s' exprimer.

3)-4- La Présentation et l'analyse d'une activité consacrée à l'évaluation formative

« Evaluation formative », existe dans chaque séquence de manuel, C'est une activité qui traite différente sujet selon les leçons abordées dans la séquence. Dans la deuxième séquence, p34, l'évaluation formative propose aux élèves une activité interrogative.

Présentation.

Tu veux interroger l'une des trois championnes médaillées d'or des Jeux Méditerranéens d'athlétisme 2005.

Rédiger les questions que tu as envie de lui poser en commençant par des pronoms interrogatifs.

Avant de proposer les questions, rédige une phrase dans laquelle tu présenteras la championne de ton choix.

Conseil :

Pose des questions précises commençant par un pronom interrogative.

Pense à réutiliser ce que tu va appris au cours de cette séquence.

Analyse.

Selon le manuel, cette activité a pour but, à apprendre à l'élève à écrire, rédiger et développer ses capacités d'exprimer, à l'aide de l'utilisation des activités reconnues déjà au cour de la séquence. Pour la première consigne, on demande à l'élève de poser une série des questions qui commencent par des pronoms interrogatifs. Cela signifie que l'élève doit utiliser plusieurs pronoms interrogatif selon l'élément sur lequel va interroger la championne, puis la deuxième consigne on demande à l'élève de rédiger une phrase avant de poser la question ; à

la fin de cette évaluation nous trouvons un ensemble de conseils qui oriente l'élève à rédiger, ces conseils demandent à l'élève de poser des questions précises qui commencent par des pronoms interrogatifs, ils proposent à l'élève des sujets pour s'interroger et enfin le conseil de réutiliser les information acquise pendant cette séquence.

3)-5- Résultat d'analyse.

Après cette vision générale sur le programme consacré pour l'enseignement de l'interrogation, Nous remarquons l'absence de plusieurs éléments interrogatifs.

Au début, il n'y a pas une définition claire et précise de la notion l'interrogation. La leçon commence directement par l'observation d'un petit texte. Puis, l'ignorance de présentation des types de l'interrogation, d'une autre façon les manières de poser une question : Par intonation, par la locution « Est-ce que » et par inversion du sujet

On commence directement par l'inversion du sujet (d'après le texte observé). Puis on demande à l'élève de réécrire les phrases en utilisant de la locution Est-ce que.

On ne leur montre pas qu'il ya quatre formes de l'interrogation : l'interrogation totale, l'interrogation partielle, l'interrogation directe et l'interrogation indirecte.

On ne déclare pas que l'interrogation par « inversion du sujet » et par la locution « est-ce-que » font partie de l'interrogation totale

Puis en ce qui concerne les mots interrogatifs dans ce manuel, on enseigne deux mots interrogatifs : Qu'est ce que, Pourquoi.

Alors le manuel aborde l'interrogation partielle à partir de ces deux mots (mais il n'ya pas une précision pour l'élève sur ce type d'interrogation)

Le dernier point abordé par le manuel sur l'interrogation c'était « quel » interrogatif, c'est un adjectif interrogatif, il est enseigné avec « quel » exclamatif cette leçon était un peut explicite dans sa méthodologie de présentation

Le manuel de la 3eme AM aborde le texte explicatif, ce dernier vise à donner une explication sur un fait, un phénomène c'est pourquoi il répond souvent à une question initiale Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ?dans quelles circonstances ?etc.

Dans ce manuel le texte explicatif est accompagné d'une série des leçons pourtant sur l'interrogation. Cette méthode peut aider l'élève à poser des questions et de comprendre des différentes structures interrogatives.

L'oral dans ce manuel a aussi une part , dans l'interrogation l'élève pose des question oralement , cela facilite l'apprentissage de la langue.

L'analyse de ces leçon, nous montrons aussi la méthode de l'enseignement de l'interrogation, cette dernière se repose surtout sur l'élève, c'est lui qui vas découvrit les différentes notions de la leçon, c'est lui qui dégage les principes et enfin c'est lui qui formule la règle, cette méthode aide l'élève à développer ses capacités telle que : l'observation et la réflexion , les activités proposées dans ce manuel demandent toujours à l' élève de produire des phrases(des questions) cela développe leurs capacités de pratiquer la langue . les principes de cette méthode(l'élève est le principal acteur, c'est lui-même qui formule la règle) sont liés à la méthode communicative.

Conclusion

Notre objectif majeur de notre travail de recherche sur l'enseignement de l'interrogation était de mettre l'accent sur les leçons de l'interrogation et les points abordées sur ce sujet dans le manuel et même voire les activités proposées cela nous a permis de voire le but de l'intégration de l'interrogation dans le projet explicatif.

Pour ce faire, nous avons subdivisé notre recherche en trois chapitres.

Dans le premier chapitre : l'approche communicative et l'enseignement de la grammaire nous avons traité la définition de cette dernière, la cause de sa nomination(approche et non méthode), nous avons abordé les différentes caractéristiques de l'approche ensuite l'enseignement de la grammaire dans cette approche et enfin les différentes techniques de l'enseignement de la grammaire.

Le deuxième chapitre a été consacré à l'interrogation et l'enseignement et l'enseignement du FLE, nous avons fait un petit rappel concernant la définition de l'interrogation , les type de cette dernière et les marques de chaque type , nous avons abordés aussi les cas d'équivalences et les facteurs de la grande diversité des structures interrogatives et enfin nous avons fait l'objectif de l'enseignement de l'interrogation dans le programme FLE.

Le dernier chapitre, a été consacré à l'investigation de terrain, visant à analyser les cours et les pratiques interrogatives adoptées par le manuel de troisième année moyenne. Pour le faire nous avons analysés les leçons consacrées à l'interrogation, les exercices de production écrite et même les leçons de la rubrique orale.

Au premier lieu, nous avons remarqué que les cours de l'interrogation ne fournissent pas des informations détaillées sur le sujet, Le premier cours traitait les deux structures :(par inversion du sujet et par l'utilisation de la locution « est- ce que ») ; mais le manuel n'a pas sélectionné que ce sont des formes de l'interrogation et qui font partie de l'interrogation totale, puis la deuxième leçon consacré aux mots interrogatifs : « qu'-est ce qu' » et « pourquoi » mais nous avons remarqué aussi qu'il n'ya pas une précision à ce type de l'interrogation (partielle), alors que l'élève ne peut pas connaitre que les mots interrogatifs sont lié à l'interrogation partielle ; ensuite en ce qui concerne les exercices consacrés à

l'interrogation , l'élève est toujours en position de rédaction, il doit rédiger des question utilisant les structures étudiées dans les leçons.

Les leçons abordées sont intégrées au projet explicatif, qui vise à expliquer un fait, un phénomène…, « Poser une question », est une demande d'information qui exige de la part de l'élève la maitrise de la phrase interrogative ce qui justifie l'intégration de l'interrogation dans ce projet et qui confirme au même temps notre hypothèse.

D'après les analyses que nous avons fait, nous avons infirmé que le manuel aborde toutes les structures interrogatives (totale, partielle, directe et indirecte) et même pour les trois façons de poser une question : par intonation, par la locution « est-ce que », et par l'inversion du sujet.

Nous pouvons dire que les leçons consacrés à l'interrogation sont insuffisantes, mais au même temps nous avons remarqués que cette dernière a une place large dans l'enseignement, car l'élève pose des questions au cour de la séance de FLE pour avoir des informations. Cela signifie qu'il apprendrait des structures interrogatives, c'est pour cette raison que Germain et Seguin considèrent l'interrogation comme des pratiques langagière et quelle est toujours liée à la communication[44].

[44] - C.Germain et Seguin, *op .citl*, p117.

Bibliographie

- Abry, D, Chalaron, M.-L., *La grammaire des premiers temps*, vol.1 et 2, Grenoble, 2003(1ére éd 1997).
- Besse-H, *Méthode et pratique des manuels de langue*, Gredif, Paris, Hatier ,1985.
- Blanche- Benveniste, C., Approche de la langue parlée en français, Gap-Paris, Ophrys, 1997
- Carmain ,c et le blanc ,R(1988) « *la pédagogie de la communication ,essai de définition »*.in pédagogie de la communication dans l'enseignement d'une langue étrange, Boucher, A-M , et al Bruxelles :De Boeck.
- COVENY, A., « *L'approche variationniste et la description de la grammaire du français : le cas des interrogatives* », in Langue Française, n° 155, 1997.
- COVENEY, A.: *The use of the QU-final interrogative structure in spoken French*, Journal of French Language Studies, 1995.
- COVENEY, A.: Variability in spoken French, Exeter, Elm Bank Publication,1996.
- CUQ-J.P, GRUCA.T, *Cours de didactique du français langue étrangère et second*, Presse universitaire de Grenoble, 2005.
- CUQ.J.P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, clé international, 2003.
- Delatour, Y.,Jennepin, D .,Léon-Dufour, M.,Teyssier,B.,*Nouvelle grammaire du français*, Cours de civilisation de la Sorbonne, Paris, Hachette ,2004.
- Gadet, F., « *La variation, plus qu'une écume* »,in Langue française ,n°155,1997.
- Gallsson.R et Costed,*Dictionnaire des langues*, Paris, Hachette, 1976.
- GERMAIN et SEGUIN, *Le point sur la grammaire*, CLE international, 1998.
- Kerbrat-Orecchioni, C.(dir.),*La question*, Lyon, P.U.de Lyon,1991.Edition publiobook, 2008.
- Kroubo.D.J,avec ceux de studio, *100 méthode de français niveau1*, Edition Publibook, 2008.

- Les Guides, *Le Robert et Nathan*, sous la direction D'ALAIN BENTOLILA, imprimé en Italie par STIGE-Turin, juillet 2007.
- Poisson-Quinton, S., Mimran, R., Mahéo-Le Coadic, M., *Grammaire expliquée du français*, Niveau intermédiaire, Paris, CLE Internationale, 2002.
- Reboullet.A, *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*, Hachette, 1979.
- Tag liante. C, *la classe de langue*, Paris, clé internationale, 1994.

Les dictionnaires

- LAROUSSE : *Dictionnaire du français de définition*, Everest, 2008.
- Le ROBERT : *Dictionnaire du français*, édition établie par Martyn, BACK, 2005.

Les documents supports

- Le manuel scolaire de troisième année moyenne, « *Livre de français 3eme Année moyenne* », O .N.P.S, Alger, 2008-2009.
- *Document d'accompagnement des programmes de français*, direction de l'enseignement fondamentale (O.N.P.S), avril 2003.

Les mémoires :

- Abderzak Ibissam, *L'orthographe dans l'enseignement du français en première année moyenne* , université Mentouri_ Constantine, 2009/2010.

Résumé :

Cette recherche porte sur l'enseignement de l'interrogation dans le cycle moyen, plus précisément la troisième année moyenne. Elle tente de souligner les structures grammaticales consacrées à cette notion , à travers une analyse du manuel scolaire, dans le but d'avoir le rôle et l'importance de l'interrogation dans la communication et l'apprentissage de la langue étrangère.

Les mots clés : interrogation, manuel scolaire, structure grammaticale, communication.

ملخص

هذا البحث يتناول تدريس الجملة الاستفهامية في السنة الثالثة من التعليم المتوسط ، نحاول من خلاله توضيح التراكيب النحوية المقترحة و ذلك من خلال دراسة و تحليل الكتاب المدرسي و البرامج الرسمية. هذا البحث يهدف إلى معرفة مكانة الجمل الاستفهامية في الاتصال و تعلم اللغة الأجنبية .

الكلمات المفتاحية: الاستفهام، الكتاب المدرسي، التراكيب النحوية، الاتصال.

Abstract

This research focuses on the teaching of the interrogative sentence in the middle school, specifically in the class of third-grade. In the goal to highlight the interrogative structures devoted to this important grammatical element, through an analysis and a study the textbook and the official school program. The aim of this work is to present the role and the importance of the interrogative sentence in the communication and learning of the foreign language.

Keys words: However Stvham, Textbook, Grammatical structures, Contact